

Journaliste et génial touche-à-tout, on lui doit le 1^{er} radio-crochet. Bon chanteur, auteur, compositeur, brillant animateur radio, excellent au théâtre et à la télévision, il est l'auteur de « Ramona ».

SAINT-GRANIER

Né Jean Adolphe Alfred de GRANIER de CASSAGNAC dit SAINT-GRANIER

Né le 27 mai 1890 à midi à Paris 9^e

Source : acte n°822 Archives de Paris en ligne

Décédé le 25 juin 1976 à zéro heure trente à Neuilly-sur-Seine Hauts-de-Seine 92

Source acte n°385 Etat-civil mairie de Neuilly



D'ascendance aisée, mais tôt orphelin, il devient agent de change à 17 ans.

Son ascendance familiale est noble et gasconne, et dans sa famille il y a plusieurs députés et journalistes.

Orphelin de père à sept ans, avec sa mère il doit alors quitter la maison cossue du Bois de Boulogne pour s'installer plus modestement rue de Liège à Paris.

Jean fait alors ses études au lycée Condorcet mais le décès de sa mère, en 1907, l'oblige à les interrompre. Grâce à l'aide de sa famille, il devient agent de change.

Durant cette période, il fréquente assidûment le monde des artistes dans les cabarets de Montmartre. C'est ainsi qu'il va cultiver son don naturel pour la satire qui l'amène à rédiger des chroniques sur la vie artistique pour divers journaux parisiens dont Le Charivari, l'Indiscret... Jusqu'à la fin de sa vie, il se considèrera d'ailleurs comme journaliste.

Devenu journaliste satirique, c'est sur la scène des cabarets qu'il se forme à la vie artistique

Il a 23 ans quand il se lance sur la scène du cabaret Le Porc Epic pour chanter des textes dont il est l'auteur. Comme il est journaliste, il choisit des thèmes liés à l'actualité.

Ce jeune homme débordant d'idées, touche-à-tout doué pour l'organisation et fait pour le spectacle de variétés, décide d'ouvrir, en 1916, un cabaret « Le Perchoir » et en 1919, le Théâtre de la Potinière.

Le spectacle de cabaret l'inspire particulièrement et il monte de nombreuses revues. Ainsi, entre 1921 et 1928, il s'installe au Casino de Paris où il débute avec Maurice Chevalier. Certains de ses refrains sont repris par le public, *tel*s

que *Billet doux*, *C'est jeune et ça n'sait pas...* et *Ramona*. Cette chanson reprise par plusieurs interprètes devient célèbre au point qu'elle demeurera attachée au nom de Saint-Granier – contre son gré !

En parallèle de ces différentes activités, il se fait chanteur de cabarets et anime aussi ses propres revues. Son succès lui vaut le surnom de « demi-mondain » en raison de ses origines et de ses fréquentations haut de gamme. Et en raison de son sourire séducteur, on le nomme aussi « Singe Granier ».



Créateur prolifique tant au cinéma qu'à la radio et à la télévision, entre 1920 et 1954

Acteur de cinéma dans 24 films de 1920 à 1953,
Scénariste dans 15 films de 1928 à 1933,
Dialoguiste dans 10 films de 1930 à 1932,
Parolier dans 8 films de 1928 à 1954

A partir de 1930, il tâte du cinéma au temps du muet où il joue les séducteurs distingués ; on le surnomme « Le Marquis » en raison de sa prestance et de son ascendance. On le voit, notamment, dans *Tartarin de Tarascon*, *Ramona*...

De 1930 à 1932, il devient aussi directeur de la société Paramount Pictures en France.

Il s'intéresse également à la radio où il fait ses débuts en 1930, pour laquelle il produit avec Jacques Canetti le premier radio-crochet. *La minute du bon sens* est rebaptisée plus tard par le public *La minute Saint-Granier*. En 1937, il devient producteur à *Radio-Cité*, la célèbre station divertissante et d'informations des années 1930.

Saint-Granier, formé dans les cabarets, aime à garder contact avec le public, c'est pourquoi, après la guerre, il continue dans le style des radio-crochets avec *On chante dans mon quartier* (1945) dont l'indicatif est *Ploum Ploum Tralala*, chanson de Francis Blanche.

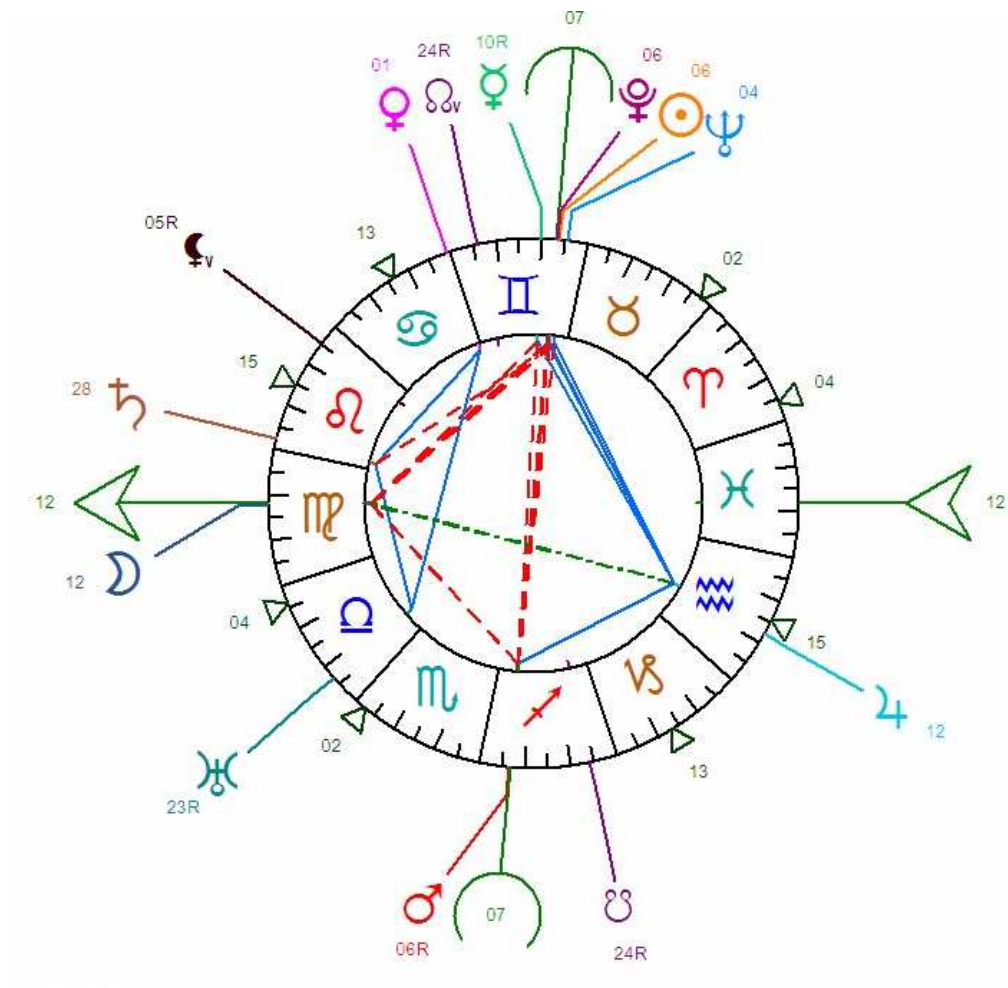
Dans les années 1950, Saint-Granier anime une émission de télévision *La Joie de vivre* dont le succès ravive les surnoms moqueurs à son égard, puisqu'on l'appelle « le Marquis » ou « Saint Ploum-Ploum ». Il a alors la soixantaine et décide de s'éloigner de l'écran et des ondes tout en conservant un lien avec son émission radiophonique « La minute du bon sens ».

Il est le père du comédien Jean Granier.

Ainsi tout au long de sa vie, Saint-Granier qui se dit d'abord journaliste, sera homme de spectacle, curieux et intéressé par tous les nouveaux outils de communication, un créateur tout azimut, un organisateur-né, épris d'indépendance, mais toujours stimulé par son public.



Saint-Granier dessiné par Charles Gir



Sites :

<http://www.janinetissot.com/>
<http://www.janinetissot.fdaf.org/>

Mail :

info@janinetissot.com